

Je lui ai dit: "Avertissez-les qu'ils seront soumis à des inspections fréquentes; que, la prochaine fois, c'est leur situation qui sera en jeu, si nous constatons un tel état de choses".

M. McDONALD (*Hamilton-Sud*): A votre avis et comme inspecteur du National-Canadien, croyez-vous qu'il est reprehensible qu'on néglige pendant cinq ou six ans l'inspection d'un pont?

M. SHEA: Je n'oserais me prononcer là-dessus, c'est l'affaire d'un autre; je crois savoir qu'ils ont des inspecteurs là-bas.

M. McDONALD (*Hamilton-Sud*): Je parle des inspections indépendantes. Sauf erreur, votre organisme du National-Canadien est un service d'enquête indépendant et personne n'est au courant de ce qui s'y passe?

M. SHEA: En effet.

M. McDONALD (*Hamilton-Sud*): On me dit que, sur certains chemins de fer, vous avez aussi des surveillants qui font des inspections?

M. SHEA: C'est exact.

M. McDONALD (*Hamilton-Sud*): Dans les mêmes circonstances que celles où travaille le surveillant sur le pont. Cependant, pendant cinq ou six ans, on laissait le pont Victoria sans inspection. A titre d'enquêteur, trouvez-vous que c'est reprehensible?

M. SHEA: Cela se passait sous l'ancien régime, évidemment.

M. McDONALD (*Hamilton-Sud*): Oui.

M. SHEA: Oui, je devrais dire que les hommes ne peuvent manquer de devenir plus négligents s'ils ne sont pas surveillés de temps à autre.

M. McDONALD (*Hamilton-Sud*): Et ces négligences dont vous parlez au pont Jacques-Cartier consistaient à ne pas donner de reçus, à ne pas porter l'insigne, etc.?

M. SHEA: C'est cela.

M. McDONALD (*Hamilton-Sud*): Quelles autres négligences avez-vous constatées au pont Jacques-Cartier?

M. SHEA: Au sujet des billets, par exemple, les péagers n'avaient pas le droit d'accepter des billets détachés du livret, mais ils les prenaient quand même et nous en trouvions.

En d'autres termes, nous observions leur conduite et les autorités du Conseil nous en faisaient part. Nous étions à peu près certains qu'ils acceptaient des billets détachés ou quelque chose du genre; mais les autorités voulaient s'en assurer. Nous agissions d'après leurs instructions.

M. McDONALD (*Hamilton-Sud*): Merci.

M. CREAGHAN: Au pont Jacques-Cartier, votre inspection se confinait-elle aux péagers, ou si les enquêteurs faisaient une vérification des recettes, à la fin de la journée?

M. SHEA: Non, nous nous contentions de passer en voiture, sans nous faire remarquer. Nous n'étions pas chargés de vérifier les comptes ou autres choses du genre.

M. CREAGHAN: Vous n'étiez pas chargés de compter les recettes?

M. SHEA: Non, je ne voulais pas avoir à m'occuper de cela parce que nos hommes auraient été repérés.

M. CREAGHAN: Tous les employés du National-Canadien, je crois, savent pour la plupart que vous avez cette équipe d'enquêteurs?

M. SHEA: En effet.

M. CREAGHAN: Les employés savent aussi qu'ils peuvent faire l'objet d'une enquête à n'importe quel moment du jour ou de la nuit?